



HAL
open science

Chansons & comptines au cycle 1

Christelle Le Bescont-Marmion

► **To cite this version:**

Christelle Le Bescont-Marmion. Chansons & comptines au cycle 1. Education. 2011. dumas-00628824

HAL Id: dumas-00628824

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00628824v1>

Submitted on 4 Oct 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS



IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :
Christelle LE BESCANT - MARMION

soutenu le : **16 juin 2011**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Education musicale

Chansons & comptines au cycle 1

Mémoire dirigé par :
Catherine LLOVERA formatrice IUFM de Chartres

JURY

Catherine LLOVERA formatrice IUFM de Chartres
Lucien CHAMINADE formateur IUFM de Chartres

REMERCIEMENTS

Dans un premier temps, je tiens à remercier Mme Llovera pour son aide et son apport dans l'élaboration de l'écrit du présent mémoire. Sa collaboration m'a permis de recentrer mon travail, d'affiner certains points de ma réflexion qui valaient la peine d'être précisés pour aller plus loin dans ma recherche. Je la remercie également pour le temps qu'elle a su m'accorder au fil de l'élaboration de ce projet.

Je souhaite aussi remercier l'ensemble des enseignants et enseignantes qui ont volontiers accepté de répondre à mon questionnaire de recherche. Ils ont su prendre un peu de leur temps afin de me permettre d'avancer dans le cheminement de ma réflexion, de m'apporter également quelques pistes de réponses au regard de mes interrogations diverses.

SOMMAIRE

<u>Remerciements</u>	2
<u>1 : Elaboration et définition du sujet</u>	4
a) Le thème	4
b) Définitions	5
c) Cadre théorique	10
d) Problématique	12
<u>2 : Protocole de recherche</u>	13
a) Choix du support	13
b) Structuration du questionnaire	14
c) Questionnaire	14
d) Recueil des données	17
<u>3: Interprétation des résultats</u>	18
a) Constat général	18
b) Analyse personnelle	19
<u>Bibliographie</u>	23
<u>Annexes</u>	24
<u>Résumé de mémoire</u>	27

1 : ELABORATION ET DEFINITION

DU SUJET

a) Le thème

D'une manière générale, la musique a toujours eu un attrait certain pour moi. L'incluant aisément comme l'un de mes principaux centres d'intérêt, sa découverte dans le monde de l'enseignement a tout à coup suscité une nouvelle façon pour moi de considérer ce que j'appellerais alors maladroitement ce domaine. C'est notamment au travers ma toute première expérience d'enseignante en formation relativement récente que j'ai repensé la place du chant, et de l'éducation musicale en rapport avec tout individu. Plus qu'une simple distraction personnelle, la musique revêtait alors une nouvelle caractéristique à mes yeux: une discipline à part entière emprunte de fonctions multiples, source d'éveils pluriels pour les enfants, et ce dès le plus jeune âge. Je découvrais durant ces quelques jours de stage que ce que l'on nomme l'art musical dès la maternelle avait une place prépondérante dans le quotidien d'une classe, avait même une importance non négligeable revendiquée par les jeunes enfants.

Pour autant, le fait d'avoir perçu cette caractéristique de la vie d'une classe de maternelle me laissait porteuse de nombreuses questions quant à la pédagogie à avoir, à adopter pour répondre de façon conjointe aux multiples facteurs qui jouent sur cette vie de classe.

Je décidais alors de me pencher sur ce qui, selon moi, relève de la considération pédagogique qu'un enseignant peut avoir eu égard à cette discipline: **les attentes musicales que suscite la posture d'un enseignant de cycle 1.**

b) Définitions

Afin de pouvoir délimiter mon travail de recherche à proprement parler, j'ai entrepris de fixer en tout état de cause quelques définitions en lien avec mon thème général de travail. Cette première étape de recherche préalable me permettrait ainsi de resserrer quelque peu ma démarche vers une problématique adaptée.

1- La comptine

D'après le livre d'accompagnement pédagogique *Pâte à modeler - de la maternelle au CP*, "le mot comptine (...) a une connotation souvent négative. Considérant à maints égards, comme indignes d'intérêt certaines petites mélodies étriquées aux paroles "naïves", elles (certaines personnes) mettent abusivement au pilori, un élément quasi quotidien qui a des influences positives sur le développement de l'enfant et notamment sur la constitution progressive du langage."

Ce même ouvrage indique que "le terme comptine désigne aussi bien des petites chansons simples, à structure répétitive, bâties sur un éventail restreint de notes, que des courtes phrases rythmiques accompagnées de gestes."

On peut alors voir la comptine comme étant l'un des outils fondamentaux au regard de la structuration de la mémoire en terme de langage, de mélodie, de rythme, ainsi qu'au niveau de la mémoire visuelle.

Mais c'est aussi un moyen de s'approprier progressivement l'organisation rythmique d'une phrase, d'une mélodie ou d'un chant.

L'apport en gestuelle de la comptine doit également être mentionné en relation avec les aspects de coordination, et de prise de conscience corporelle.

Enfin, la comptine se doit d'être considérée comme l'une des pistes nécessaire à la socialisation d'un enfant, à l'épanouissement de son comportement social, de sa relation avec autrui.

L'ouvrage ajoute, en matière de recommandation au vu de l'utilisation de comptines, *"le fait de pouvoir parler suppose celui de savoir écouter. De plus il est aussi important de s'exprimer par la parole que de pouvoir faire parler son propre corps."* En lien avec cet extrait, l'on peut en effet insister sur le fait qu'il soit nécessaire d'enseigner de façon conjointe, et ce dès les premières années de scolarisation, l'apprentissage de l'écoute, et celui de l'expression. Les deux sont intimement liés, l'un étant un apport pour l'autre et inversement. Un jeune élève s'il apprend à s'exprimer, doit aussi savoir écouter les autres s'exprimer. C'est une compétence recherchée dans le cadre du « devenir élève », domaine à part entière des programmes de l'école maternelle. L'utilisation de la comptine est un très bon outil à ce propos, mêlant le plaisir que suscite aisément l'écoute musicale à des règles implicites induites par des situations de collectivité. Plus personnellement, c'est aussi un bon moyen de se forger une attitude et un panel d'outils propice à des situations de langage de quelque nature qu'elles soient.

Le livre *Pâte à modeler: de la maternelle au CP* conclut enfin sur la posture de l'enseignant en indiquant que *« En matière d'éducation musicale, le rôle de l'instituteur, dès l'école maternelle, n'est donc pas de faire chanter les élèves pour chanter. Il dispose de matériaux qui constituent des moyens et non des fins. Il ne perd pas de vue les multiples développements de l'enfant qu'il suscite par des activités fondées sur des progressions »*.

2- La chanson

Le livre d'Anne H. Bustarret, *La mémoire enchantée, pratique de la chanson enfantine de 1850 à nos jours*, fournit une définition de ce terme utilisé très couramment mais qui revêt dans notre cas d'étude une signification bien plus spécifique: *"Toute chanson est faite d'un rythme qui s'appuie sur le corps en mouvement, d'une mélodie qui reposera sur la qualité et la justesse de la voix, d'une forme structurée plus ou moins répétitive que rebâtira la mémoire, de paroles mises en poèmes avec le va-et-vient continu du son au sens...Enfin comme toute œuvre d'art - et la chanson en est une lorsqu'elle ne peut être réduite à sa seule fabrication - elle fait appel à l'imaginaire autant qu'elle le suscite."*

Anne Bustarret, depuis très longtemps liée aux recherches et aux avancées de la psychopédagogie musicale en France, expose plusieurs catégories de chansons quant à la tranche

d'âge qui concerne mon étude. Ainsi, de 2 à 5 ans, lorsque "de l'autonomie à la sociabilité tout le corps s'engage dans la chanson", on peut citer ces types de chansons:

- **le chant spontané:** il est improvisé par l'enfant surtout lorsqu'il se sent en harmonie avec ses actes. Bien souvent, avant même qu'il y ait des mots, l'air et le ton, le tempo et la voix sont des signes caractéristiques de ce que l'enfant cherche à communiquer (agacement, gaieté, tristesse...). Il reprend des airs déjà ancrés en lui et peut parfois aller jusqu'à les déformer pour en faire "sa" chanson. Il est notable que bien souvent ce chant disparaît de lui même à l'entrée de la grande école, et A. Bustarret de rajouter "comme si le souci de se conformer au modèle proposé par la maîtresse faisait que seul le chant appris en classe avait le droit de cité."
- **la chanson longue comme une histoire:** l'enfant est très rapidement sensible à la chanson à couplets, comme à l'histoire pourvu qu'elle se déroule immuablement de la même façon, et par la même voix. Elle suggère de ne pas perdre le fil de cette histoire plus ou moins longue.
- **les jeux de doigts:** "*sortir un doigt après l'autre, le pincer ou le montrer, le replier pour le cacher, tout en (...) chantant une petite histoire*" permet le développement et la conscience de soi-même, de son corps. Ces jeux de doigts sont pour les jeunes enfants un "*excellent terrain de jeu pour la justesse de la voix*", mais aussi et surtout un apport structurel pour la motricité plus ou moins fine de chacun. Car c'est bien là la principale volonté de ces petites chansons sous forme de jeux de doigts. On peut y associer également les moulinets et jeux de bras. Cette catégorie de jeux est bien souvent parlée en lieu et place d'un air mélodique accompagnateur, afin d'accentuer le travail sur la motricité ou le jeu de langage induit par ce moment. Faire abstraction du contexte « chantant » permet de focaliser les élèves sur la tâche souhaitée citée ci-dessus.
- **la chanson à geste:** il s'agit de chansons où tous font le même geste en même temps, intégrant ainsi l'idée d'un processus socialisant. Ce type de chanson est

une bonne manière de faire participer tous les élèves au déroulement de cet instant, notamment ceux qui ne chantent pas encore vraiment. C'est aussi un très bon moyen de canaliser l'attention de ces jeunes enfants encore emprunts de dispersion fréquent. Selon A. Bustarret, "*tous s'accordent à penser que l'enfant en tire un plaisir dont on aurait bien tort de le priver, que cette façon de faire le geste à point nommé améliore la qualité de l'écoute et de la coordination du geste et de la parole (...); le geste (...) soutient la mémoire auditive par une mémoire kinesthésique*". Elle insiste également sur le fait que la voix sort beaucoup mieux dès lors que les mains et les bras, voire même le corps dans son ensemble sont occupés à une activité physique. L'exemple typique et digne d'être suivi de tout enseignant est la chanson qui ramène l'élève dans son quotidien au travers des gestes qu'il effectue de manière récurrente. En effet, il semble indéniable que dès lors que l'esprit de l'enfant est occupé à produire un geste, cet acte vient dominer toute autre préoccupation telle que le fait de devoir produire une parole, qui plus est mélodique. De surcroît, lorsque ce geste vient alimenter une situation connue de tous mise en chanson, ou encore lorsque ces gestes constituent des rituels du quotidien de la classe, l'implication de l'élève, aussi jeune soit-il, s'en trouve amplifiée et amène l'apprentissage d'une façon plus aisée.

3-Le cycle 1

Il ne s'agit pas ici d'établir une définition somme toute générale de ce qu'est le cycle 1, mais bien de confronter le public en question à l'étude de la pratique des chansons et comptines à leur égard.

Les jeunes enfants débutant leur parcours scolaire ont sans nul doute déjà rencontré la musique sous diverses formes. Leur entourage proche et quotidien, l'environnement général tel que la télévision ou encore la radio, ont apporté à tous ces jeunes élèves une culture aussi petite soit-elle en matière de musique. L'entrée au cycle 1 apporte pourtant quelques modifications au regard de ce que l'on pourrait nommer les premiers acquis musicaux. Si

l'enfant ne perçoit pas forcément de manière très explicite les intentions que son maître(sse) a lorsqu'il amène un temps d'enseignement musical au sein du quotidien de la classe, il n'en demeure pas moins que les objectifs visés vont bien plus loin qu'une simple distraction l'espace d'un instant.

A ce stade d'éveil les élèves de cycle 1, qu'ils soient en petite section ou en grande section sont inscrits indubitablement au début d'un long processus structurel de construction de soi. C'est durant ces années que l'enfant devient élève, avec toutes les compétences nécessaires qui en découlent. On parle alors de développement moteur, de développement intellectuel, de prise d'autonomie, de socialisation... Ainsi tous les enseignements prodigués à ses enfants, peu importe la nature de ceux-ci, se doivent d'aller en ce sens.

c) Cadre théorique

1- Les programmes 2008

En termes de chansons et comptines en cycle 1, les programmes officiels de 2008 exposent le domaine musical comme suit:

" La voix et l'écoute sont très tôt des moyens de communication et d'expression que les enfants découvrent en jouant avec les sons, en chantant, en bougeant.

Pour les activités vocales, le répertoire de comptines et de chansons est issu de la tradition orale enfantine et comporte des auteurs contemporains, il s'enrichit chaque année. Les enfants chantent pour le plaisir en accompagnement d'autres activités; ils apprennent à chanter en chœur. Ils inventent des chants, et jouent avec leur voix, avec les bruits, avec les rythmes.

Les activités structurées d'écoute affinent l'attention, développent la sensibilité, la discrimination des sons et la mémoire auditive. Les enfants écoutent pour le plaisir, pour reproduire, pour bouger, pour jouer... Ils apprennent à caractériser le timbre, l'intensité, la durée, la hauteur par comparaison et imitation, et à qualifier ces caractéristiques. Ils écoutent des œuvres musicales variées. Ils recherchent des possibilités sonores nouvelles en utilisant des instruments. Ils maîtrisent peu à peu le rythme et le tempo".

2- Le socle commun des compétences

Quant au socle commun des compétences, celui-ci n'appuie que sur deux grands points à maîtriser au terme de la maternelle:

"avoir mémorisé et savoir interpréter des chants, des comptines; écouter un extrait musical ou une production puis s'exprimer et dialoguer avec les autres pour donner ses impressions".

3- Commentaires personnels

Il ressort des programmes de 2008, l'importance de donner le plaisir aux jeunes élèves de profiter d'une éducation musicale au sein de la classe, plaisir de la production mais aussi plaisir de l'écoute.

De surcroit, conjointement à l'aspect ludique que doit prendre l'éducation musicale au cycle 1, l'enseignement de notions techniques doit avoir aussi sa place: les programmes parlent de la hauteur, du timbre, de l'intensité et de la durée. Sans penser qu'il convient d'insister sur ce vocabulaire à proprement parler, l'idée de comprendre et d'argumenter autour de ces notions constitue alors une certaine exigence, une forme d'ébauche de précision demandée aux élèves de maternelle.

Enfin, comme je le spécifiais dans le point précédent, l'enseignement de l'éducation musicale se doit d'être des plus ludiques en cycle 1. C'est un moment propice, sinon le moment, où l'on transmet le goût de la culture artistique à l'enfant en plein apprentissage. Il me semble que cet aspect, inscrit dans les programmes doit constamment guider le travail d'enseignement afin de répondre aux envies de tous les acteurs de ces moments (éducateurs, et enfants).

d) Problématique

A la lumière de ce constat, un point central conservait mon attention: mes lectures, associées à mon ressenti durant mes quelques jours de pratique en stage, ont posé dès lors une forme d'opposition à mes propres conceptions initiales au regard de ce que je pouvais considérer a priori de la pratique du chant à l'école, qui plus est en maternelle.

Je me questionnais ainsi sur la légitimité des attentes que l'enseignant pouvait avoir envers ses élèves lorsqu'il induisait une séance, aussi brève soit-elle, d'éducation musicale. Alors que les enfants manifestaient une sorte d'engouement pour ces moments là, presque comme lorsque l'on annonçait la fin de la journée, comment, ou plutôt quelles exigences l'enseignant pouvait-il avoir face à cela?

Plusieurs pistes de réflexions s'engageaient alors: les exigences en matière de justesse, les exigences en matière de reproduction (totale ou partielle), les exigences en matière d'écoute, dans un calme complet, un silence en réponse à une sollicitation de production et la possible réaction répréhensive... Je reconsidérais alors toutes ces hypothèses en termes de niveaux au sein même du cycle 1, en estimant que le pas franchi parfois entre la petite section et la grande section pouvait être conséquent.

→ Je choisisais donc de fixer mon travail de recherche sur les exigences de l'enseignant envers l'attitude de ses élèves :

Que peut exiger l'enseignant(e) de cycle 1 envers ses élèves en matière de comptine, de chanson selon l'âge de son public ?

2 : PROTOCOLE DE RECHERCHE

a) Choix du support

La sélection de mon outil de recherche fut rapidement établi de par la conjonction de plusieurs critères. Ainsi, le contexte temporel d'élaboration de ce projet de recherche, ajouté à ma volonté non pas d'expérimenter ma problématique, mais de confronter le vécu d'enseignants expérimentés, m'ont conduit à opter pour l'établissement d'un **questionnaire de type qualitatif**, c'est à dire à questions ouvertes.

J'ai ainsi le souhait de pouvoir comparer les ressentis et les différentes pédagogies mises en place qui sont relatives à mon questionnement. Je n'avais donc pas l'exigence de recevoir un nombre minimum de réponse, car ma volonté première était pour moi de prendre connaissance des divers avis pour me forger une posture personnelle par rapport à ma problématique, de comprendre ce qui dirige majoritairement les actions pédagogiques de l'éducation musicale d'enseignants ayant acquis une certaine expérience.

Il était intéressant à ce titre de pouvoir aussi éventuellement confronter les possibles différences de conceptions selon l'expérience plus ou moins longue des personnes qui répondront à ma sollicitation.

Les enseignants sollicités pour cela auront donc une entière liberté de réponse, ce qui je l'espère apportera une richesse à ma recherche.

C'est pour toutes ces raisons que l'usage du questionnaire de type qualitatif me semblait le plus approprié eu égard à mes attentes, à mes aspirations.

b) Structuration du questionnaire

Lors de l'élaboration de mon questionnaire, je posais avant tout les éléments conducteurs de ma démarche. Je souhaitais avant tout ne pas décourager les potentiels récepteurs de ce document, et me fixais alors une limite en termes de nombre de question. J'optais alors pour un questionnaire n'excédant pas 10 questions et 2 pages.

Une fois cette première exigence posée, j'élaborais alors un listing au brouillon des éléments qui me semblaient être importants par rapport à ma problématique. J'énumérais ainsi tous les points me passant à l'esprit sans respecter à ce stade une quelconque logique.

Ce listing établi, je décidais de le reprendre point par point afin de rassembler les points similaires, d'éliminer les éléments futiles. Cette étape franchie, il s'agissait alors de structurer le plus logiquement possible les grandes questions restantes après ce travail d'amélioration. Je tentais de me mettre le plus possible à la place d'un enseignant qui recevrait ce document afin qu'il soit le plus propice à une consultation aisée et rapide, à une utilisation qui ne soit pas monotone. J'aspirais à une suite logique, à une progression explicite dans la réflexion que j'induisais.

Je commençais donc par un état de fait, afin de cibler le profil du « questionné » (niveau de classe, ancienneté) ; j'entrais ensuite dans le vif du sujet pour connaître la posture générale en matière de comptines et chansons dans l'enseignement prodigué ; enfin, je cherchais à cibler de plus en plus mes questions autour des exigences des enseignants compte tenu des réponses données auparavant.

c) Questionnaire

→ *Cf. questionnaire vierge ci-dessous*

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE : CHANSONS ET COMPTINES EN MATERNELLE

Ce questionnaire a une visée de recherche dans le cadre de mon mémoire de seconde année en master à l'IUFM de Chartres. Il vous concerne, vous enseignant en classe de maternelle. Je souhaite voir votre avis, connaître les grands traits de votre pratique en matière de chansons et comptines dans votre quotidien de classe. Sachez que les données recueillies n'ont pas du tout vocation à être publiées, elles n'ont que pour objectif d'être le support de mon travail. Par avance un grand merci pour votre participation bénévole au regard de l'avancée de mon projet qui validera mon année.

1- Quelle est la composition et le niveau de votre classe de maternelle ? (nombre d'élèves, petite, moyenne ou grande section) Quelle est la durée de votre expérience en tant qu'enseignant en maternelle ?

2- Comment définiriez vous votre usage de la comptine en terme de fréquence ? (quotidien, 1 à 2 fois par semaine....)

3- Selon vous, et en quelques mots, qu'est ce qui justifie cette fréquence dans votre pratique ? (en terme d'apports pour l'élève, d'objectifs dans votre enseignement)

4- Quel est le type de comptine que vous utilisez au sein de votre classe ? (comptines existantes, comptines créées de votre part...)

5- Si vous deviez classer par ordre d'importance vos attentes envers les élèves durant ces temps d'usage de la comptine, quel serait ce classement ? (délibérément, je ne donne pas de caractéristiques afin de ne pas limiter votre choix)

6-En quelques phrases, justifier les 2 premiers critères de votre classement ci-dessus ; donner le critère qui pour vous n'a pas du tout de priorité dans votre mode d'enseignement

7-Si vous avez eu l'occasion d'enseigner dans plusieurs niveaux de cycle 1, avez-vous établi une progression en termes d'exigences ?

8-Enfin, en quelques mots, du point de vue des chansons amenées dans votre type d'enseignement, avez-vous cette même ligne de conduite générale ?

QUESTIONNAIRE A RETOURNER AVANT LE 20 MAI 2011 (par avance merci de votre soutien à ce travail important pour moi)

christelle_marmion@yahoo.fr

**Christelle Le Bescont
15 rue de la croix blanche
28190 SAINT LUPERCE**

d) Recueil des données

Pour mener à bien mon projet, je décidais de prendre contact avec les conseillers pédagogiques de circonscription spécialisés en musique afin de les solliciter pour me fournir une liste de contact utiles dans le cadre de ma démarche. J'ai ainsi pu prendre contact avec toutes les écoles maternelles du département par le biais de l'adresse mail fournie par l'inspection académique.

Par ce biais, j'ai ainsi pu prendre contact avec un maximum de personnes potentiellement concernées. Bien consciente que toutes les écoles ne consulteraient pas forcément leur mail, ou encore qu'ils ne souhaitent pas répondre à ma sollicitation, j'espérais ainsi avoir un retour suffisant pour avoir matière à traiter les informations et faire ressortir une trame générale et commune à la majorité des réponses.

Par ailleurs, je sollicitais également mon entourage pouvant être concerné par mon questionnaire, ainsi que leur propre réseau professionnel. J'aspirais à toucher un maximum de personnes grâce à ces multiples sollicitations.

Cependant, malgré une grande quantité d'envois, de sollicitations, je n'ai reçu que peu de réponses et notamment très peu de réponses des écoles maternelles du département. Au terme de la date limite que je m'étais fixée pour commencer le traitement des données, je ne comptabilisais que 7 réponses.

3 : INTERPRETATION DES **RESULTATS**

a) Constat général

Aussi maigre soit ma récolte de réponse, j'ai eu la chance de toucher un public intéressant : en effet, les 7 questionnaires qui m'ont été retournés m'ont permis d'avoir un aperçu de tous les niveaux du cycle 1, de la petite à la grande section, que ce soit en simple niveau ou en double niveau.

Ce premier constat permettra alors de voir une éventuelle progression dans ma problématique au regard des écarts d'âge de ce cycle.

De plus, le panel interrogé revêtait des disparités très intéressantes en termes d'ancienneté. Certains faisaient état d'une expérience assez récente en maternelle (2ans, 5 ans), quand d'autres exposaient un vécu de 9 à 12ans, pour aller vers une pratique confirmée de 22 ans en cycle 1.

Cet état de fait me permettrait alors d'entrevoir les possibles évolutions de considération d'un enseignant en matière de comptines et de chansons.

Sans entrer ici dans le détail, la lecture de l'ensemble des questionnaires amène le constat d'une tendance générale commune dans les préoccupations des enseignants envers les élèves lorsqu'ils engagent un moment d'éducation musicale dans leur journée de classe. Les priorités semblent être du même ordre quelque soit le contexte de chaque répondant.

b) Analyse personnelle

Dans un premier temps, à la première partie générale de mon questionnaire, j'ai pu constater que l'usage de la comptine au sein de la classe de maternelle se faisait majoritairement tous les jours, et notamment lors des moments de rituels, typiques de l'école maternelle. C'est aussi un outil cité pour les phases de regroupement, ou encore de retour au calme.

En matière de chant, la pratique tend à se faire de façon un peu plus espacée, une à deux fois par semaine en moyenne.

Je questionnais ensuite les enseignants sur les arguments justifiant cette fréquence de pratique au sein de leur classe. A ce titre, de façon quasi systématique, les personnes interrogées ont avancé le critère de mémorisation et de l'apprentissage de cette mémorisation, l'un des objectifs majeurs de la maternelle en vue de la suite de la scolarisation des jeunes élèves. Un autre argument majoritairement énoncé est l'apport en vocabulaire permettant d'enrichir le langage des élèves.

A ma surprise, l'argument du plaisir des enfants dans la vie de classe n'a été que peu énoncé, ou tout du moins de façon moins explicite et moins prioritaire. Pour ceux qui ont amené cette caractéristique dans leurs propositions, il fut intéressant de noter que la comptine apporte selon eux une cohésion de groupe, et facilite le retour au calme avec ces jeunes enfants. Nous sommes là dans des critères plutôt propres à la posture d'enseignant, dans des critères assimilables à des outils facilitant le travail de l'enseignant.

La question suivante m'a permis de constater que la majorité des enseignants utilisait des comptines déjà existantes, ou dans le cas contraire, des comptines créées par les élèves eux-mêmes notamment dans un travail de phonologie, par exemple autour des rimes ou d'un son bien précis. Il est intéressant d'imaginer en effet les élèves construire leur propre comptine, bien entendu à l'aide d'un support de base (comptine existante) qui amène alors une ligne directrice pour enrôler les élèves dans l'activité. La discrimination des sons, ou encore des syllabes me semble par ce biais plus facile à mettre en œuvre et notamment beaucoup plus ludique pour des jeunes élèves encore très accrochés au jeu dans leur quotidien. J'imagine également, après lecture et analyse des ces questionnaires, que

l'apprentissage de la mémorisation soit à ce titre facilité du fait d'une plus grande implication de ces jeunes créateurs.

A ce stade, j'avais réussi à poser un cadre général, mais à mon sens indispensable pour envisager les points phares d'une pratique professionnelle. Les questions suivantes me permettraient d'aller plus loin dans la réflexion autour de la notion d'exigence d'un enseignant vis-à-vis des ces jeunes enfants qui tendent à devenir élèves.

Je demandais alors d'opérer un classement par ordre d'importance des attentes de l'enseignant lors des moments d'usage de comptines. Si je n'ai retrouvé quasiment aucun classement identique, il n'empêche qu'il ressort des points cités par une grande majorité comme faisant partie des 5 grandes priorités : la mémorisation est citée, et elle est mise en lien avec l'idée d'une participation active (par la parole, comme par le geste ou par l'écoute) ; la bonne prononciation des mots et le respect du rythme ; enfin le plaisir que chacun prendra à réciter des comptines.

Je note à ce titre, que les exigences des enseignants de petite section sont majoritairement centrées sur l'attention, la participation et une bonne mémorisation. Ils n'ont pas de revendication en termes de prononciation pointue ou d'enrichissement explicite de vocabulaire.

De leur côté, les enseignants de moyenne et grande section accentuent leurs attentes autour d'une articulation et d'une bonne syntaxe à maîtriser progressivement, autour du respect du rythme, et travail vraiment construit autour de la comptine en matière de phonologie.

Je dégage aussi de façon plus subtile une exigence des enseignants de grande section dans le cadre de la restitution seul ou en groupe de la comptine. Il semblerait alors que cet outil musical contribuait à entraîner l'enfant à l'apprentissage de l'oral qu'il rencontrera sous de multiples formes tout au long de sa scolarité.

Au vu de ce classement les sondés étaient invités à justifier les 2 premiers critères par rapport à leur posture professionnelle. Ainsi, la mémorisation est perçue comme la base des apprentissages quelque soit la discipline concernée. Il conviendrait alors de mettre en place très tôt un entraînement régulier dans la scolarisation pour mettre à profit les premiers acquis en la matière. Certains précisent que pour des élèves petits parleurs l'utilisation de la comptine, et donc de son aspect ludique, permet de travailler la mémorisation et surtout la récitation de façon plus aisée que dans un autre contexte. Je retiendrais même quelques mots

d'un enseignant qui parle d'un moyen « magique » de recaptiver l'attention des élèves et la mémorisation que cela engendre.

Par rapport à la notion de plaisir citée par plusieurs enseignants sondés, certains justifient cette exigence par le fait que toute activité sera positive si l'enfant s'intéresse, s'il est motivé par la nature des comptines choisies. La création de comptines par les élèves est bien entendue très efficace, mais l'humour, les thèmes proches des élèves et de leur quotidien, de leur vécu sont importants.

Pour les plus grands (grande section), la volonté d'affiner l'acquisition du langage par la comptine est expliquée par le fait que ce support spécifique permet de travailler et d'intégrer des tournures de phrases que l'on n'utilise pas dans un langage oral courant.

Enfin, je questionnais les enseignants de maternelle sur un élargissement de leur réflexion vers la notion de chanson ; j'espérais que la distinction entre comptines et chant soit bien perçue par les destinataires de mon document. J'ai pourtant eu à constater parfois l'incompréhension de certains par rapport à cette dernière question. Je réalisais alors qu'élaborer un questionnaire destiné à un public, n'étant pas au fait de ma réflexion de manière détaillée, était un exercice difficile. Il fallait faire preuve de la plus grande clarté qui soit afin que la visée de chaque question soit limpide pour quiconque lira mon questionnaire.

Pour ceux ayant répondu à cette demande, il ressort majoritairement que les deux notions revêtent la même méthode d'enseignement, si ce n'est que l'usage de la chanson semble être moins explicitement l'objet d'un apprentissage tel que la phonologie, ou la structure de phrase. Le critère du plaisir est ici beaucoup plus revendiqué, et l'idée d'atteindre une justesse, un respect des critères purement musicaux (rythme, hauteur...) prédomine dans l'utilisation du chant par rapport à la comptine.

Les enseignants soulignent une caractéristique propre à la chanson qui la distingue vraiment de la comptine : la complexité en termes de longueur, et le cadre plus « institutionnel » qui ne laisse pas autant la place à l'improvisation que peut le faire la comptine. On aborde alors la chanson comme la possibilité d'apporter à tous les élèves un patrimoine culturel commun que l'école se doit de fournir pour parfois pallier à un manquement de l'environnement extérieur à l'école que l'enfant côtoie quotidiennement.

En outre ils distinguent la chanson de la comptine par le contenu de ces dernières. Beaucoup d'enseignant soulignent le caractère plus riche du vocabulaire employé, de la nature des textes qu'il est possible de proposer aux élèves. Les thèmes sont ainsi plus recherchés, et aussi plus

variés. On connaît bien plus aisément l'usage de la chanson dans tous les cycles de l'école primaire pour éduquer aux éléments fondateurs de l'éducation musicale, tels que la justesse de la voix, le respect et la reproduction d'un rythme, de la hauteur...

A ce stade de ma recherche, et malgré un retour nuancé en termes de quantité de questionnaires, je parvenais à entrevoir les éléments majeurs et moteurs d'un enseignement au cycle 1 en matière d'utilisation de la comptine et de la chanson. Il semble que la distinction entre ces deux notions est de taille malgré la confusion qu'elles peuvent facilement susciter dans la considération générale. Moi-même, avant de me pencher sur ce thème de recherche, je ne faisais que très peu de différences entre la comptine et la chanson au vue de l'enseignement dont elles pouvaient être l'objet.

Mais de par cette analyse des exigences portées par les enseignants sondés, j'ai pu faire état des spécificités de chacun de ces concepts, notamment par rapport aux apprentissages engendrés pour des jeunes élèves de maternelle. J'envisage l'utilisation de la comptine comme un élément plus structurant des compétences à acquérir pour les élèves en matière de langage quelque soit sa déclinaison (sons, rimes, vocabulaire, syntaxe), de motricité et de découverte personnelle (de son corps, de son vécu..).

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

Bibliographie:

- *Bulletin officiel du Ministère de l'Éducation Nationale et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche juin 2008 - horaires et programmes de l'école primaire*
- *Socle commun des compétences du Ministère de l'Éducation Nationale.*
- H. BUSTARRET Anne, *La Mémoire enchantée: pratique de la chanson enfantine de 1850 à nos jours.* Paris: les éditions ouvrières et Pierre Zech éditeur, 1986. 297 pages. Collection Enfance heureuse dirigée par J. Charpentreau.
- H. BUSTARRET Anne, *La fureur d'écouter: l'enfant, ses cassettes et ses disques.* Les éditions Syros Alternatives, 1992. 163 pages. Collection L'école des parents dirigée par Ariane Morris et Odile Naudin.
- LEUTHEREAU Bernard, *Pâte à modeler: de la comptine à la chanson (maternelle à CP).* Les éditions J.M Fuzeau, 1987. 45pages.
- LEUTHEREAU Bernard, *Pâte à modeler: du CP à la sixième en chansons.* Les éditions J.M Fuzeau, 1987. 45pages.

Sitographie:

<http://suivezlekid.blogspot.com/tag/anne%20bustarret>

<http://peysseri.perso.neuf.fr/>

ANNEXES

(3 exemples de questionnaires retournés)

**QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE :
CHANSONS ET COMPTINES EN MATERNELLE**

Ce questionnaire a une visée de recherche dans le cadre de mon mémoire de seconde année en master à l'UJF de Chartres. Il vous concerne, vous enseignant en classe de maternelle. Je souhaite avoir votre avis, connaître les grands traits de votre pratique en matière de chansons et comptines dans votre quotidien de classe. Sachez que les données recueillies n'ont pas du tout vocation à être publiées, elles n'ont que pour objectif d'être le support de mon travail. Par avance un grand merci pour votre participation bénévole au regard de l'avancée de mon projet qui validera mon année.

1- Quelle est la composition et le niveau de votre classe de maternelle ? (nombre d'élèves, petite, moyenne ou grande section) Quelle est la durée de votre expérience en tant qu'enseignant en maternelle ?

23 élèves 16 MS + 4 PS
22 ans en maternelle.

2- Comment définiriez vous votre usage de la comptine en terme de fréquence ? (quotidien, 1 à 2 fois par semaine...)

quotidien sur un temps donné - exemple qu'on lit sur 2 semaines

3- Selon vous, et en quelques mots, qu'est ce qui justifie cette fréquence dans votre pratique ? (en terme d'apports pour l'élève, d'objectifs dans votre enseignement)

mémorisation systématique

4- Quel est le type de comptine que vous utilisez au sein de votre classe ? (comptines existantes, comptines créées de votre part...)

Comptines existantes
avec les MS ce peut être des comptines inventées
travail effectué plutôt en fin de 2^e trimestre

5- Si vous deviez classer par ordre d'importance vos attentes envers les élèves durant ces temps d'usage de la comptine, quel serait ce classement ? (délibérément, je ne donne pas de caractéristiques afin de ne pas limiter votre choix)

la mémorisation de la suite numérique me sert à
→ introduire le dénombrement d'objets présents
→ donner du sens à ce dénombrement.

6- En quelques phrases, justifier les 2 premiers critères de votre classement ci-dessus ; donner le critère qui pour vous n'a pas du tout de priorité dans votre mode d'enseignement

7- Si vous avez eu l'occasion d'enseigner dans plusieurs niveaux de cycle 1, avez-vous établi une progression-en termes d'exigences ?

PS de 1 à 5
MS de 5 à ... selon les enfants cela peut aller jusqu'à 30

8- Enfin, en quelques mots, du point de vue des chansons amenées dans votre type d'enseignement, avez-vous cette même ligne de conduite générale ?

Désolé je ne comprends pas le sens de cette question. Pour les chansons, la pratique est aussi quotidienne. L'objectif de cet apprentissage est d'abord l'entraînement à la mémoire, la construction d'un patrimoine culturel commun, l'éducation musicale de l'oreille, la socialisation (chants ensemble) l'aide des autres.

QUESTIONNAIRE A RETOURNER AVANT LE 25 MAI 2011 (par avance merci de votre soutien à ce travail important pour moi)

christelle_marmion@yahoo.fr

Christelle Le Bescont
15 rue de la croix blanche
28190 SAINT LUPERCE

Il est difficile de répondre à un questionnaire. J'espère cependant que ces quelques réponses vous aideront. Je vous souhaite bon courage et réussite.

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE : CHANSONS ET COMPTINES EN MATERNELLE

Ce questionnaire a une visée de recherche dans le cadre de mon mémoire de seconde année en master à l'IUFM de Chartres. Il vous concerne, vous enseignant en classe de maternelle. Je souhaite avoir votre avis, connaître les grands traits de votre pratique en matière de chansons et comptines dans votre quotidien de classe. Sachez que les données recueillies n'ont pas du tout vocation à être publiées, elles n'ont que pour objectif d'être le support de mon travail. Par avance un grand merci pour votre participation bénévole au regard de l'avancée de mon projet qui validera mon année.

1- Quelle est la composition et le niveau de votre classe de maternelle ? (nombre d'élèves, petite, moyenne ou grande section) Quelle est la durée de votre expérience en tant qu'enseignant en maternelle ?

24 élèves → 8 MS - 16 GS
9 ans en maternelle avec des MS-GS

2- Comment définiriez vous votre usage de la comptine en terme de fréquence ? (quotidien, 1 à 2 fois par semaine...)

environ 3 fois par semaine (maximum)

3- Selon vous, et en quelques mots, qu'est ce qui justifie cette fréquence dans votre pratique ? (en terme d'apports pour l'élève, d'objectifs dans votre enseignement)

langage → lexique / Syntaxe
Mémorisation, dictée, réactivation, lien avec la famille, patrimoine commun à la classe.

4- Quel est le type de comptine que vous utilisez au sein de votre classe ? (comptines existantes, comptines créées de votre part...)

comptines existantes, plus rarement des comptines créées à la manière de.

5- Si vous deviez classer par ordre d'importance vos attentes envers les élèves durant ces temps d'usage de la comptine, quel serait ce classement ? (délibérément, je ne donne pas de caractéristiques afin de ne pas limiter votre choix)

Acquisition du langage → lexique, syntaxe.
Implication - Ecoute - mémorisation -
dictée en groupe puis seul -
renforcements entre enfant - lien avec la famille

6- En quelques phrases, justifier les 2 premiers critères de votre classement ci-dessus ; donner le critère qui pour vous n'a pas du tout de priorité dans votre mode d'enseignement

- lexique - syntaxe = un excellent support pour acquiescer des tournures de phrases que l'on n'utilise pas à l'oral.
- mémorisation en lien avec le lexique et la syntaxe et apprendre à retenir.

7- Si vous avez eu l'occasion d'enseigner dans plusieurs niveaux de cycle 1, avez-vous établi une progression en termes d'exigences ?

Progression sur les difficultés du texte (lexique - structure de phrases), exigence quant à la dictée et la mémorisation

8- Enfin, en quelques mots, du point de vue des chansons amenées dans votre type d'enseignement, avez-vous cette même ligne de conduite générale ?

Oui, avec une attention particulière à la longueur du texte et à la complexité des paroles (ex: long mais avec une structure répétitive, court mais textes plus riches).

QUESTIONNAIRE A RETOURNER AVANT LE 20 MAI 2011 (par avance merci de votre soutien à ce travail important pour moi)

christelle_marmion@yahoo.fr

Christelle Le Bescont
15 rue de la croix blanche
28190 SAINT LUPERCE

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE : CHANSONS ET COMPTINES EN MATERNELLE

Ce questionnaire a une visée de recherche dans le cadre de mon mémoire de seconde année en master à l'UFM de Chartres. Il vous concerne, vous enseignant en classe de maternelle. Je souhaite avoir votre avis, connaître les grands traits de votre pratique en matière de chansons et comptines dans votre quotidien de classe. Sachez que les données recueillies n'ont pas du tout vocation à être publiées, elles n'ont que pour objectif d'être le support de mon travail. Par avance un grand merci pour votre participation bénévole au regard de l'avancée de mon projet qui validera mon année.

- 1- Quelle est la composition et le niveau de votre classe de maternelle ? (nombre d'élèves, petite, moyenne ou grande section) Quelle est la durée de votre expérience en tant qu'enseignant en maternelle ?

PS (13) & MS (9)
13 années d'enseignement en maternelle

- 2- Comment définiriez vous votre usage de la comptine en terme de fréquence ? (quotidien, 1 à 2 fois par semaine....)

Quotidien

- 3- Selon vous, et en quelques mots, qu'est ce qui justifie cette fréquence dans votre pratique ? (en terme d'apports pour l'élève, d'objectifs dans votre enseignement)

* Permet de recentraliser l'attention des élèves, de revenir au calme sans être obligé de hausser le ton.
* Permet aux élèves d'enrichir leur vocabulaire, d'augmenter leurs capacités de mémorisation.

- 4- Quel est le type de comptine que vous utilisez au sein de votre classe ? (comptines existantes, comptines créées de votre part...)

Plutôt des comptines existantes mais il m'est arrivé d'en écrire avec les enfants (à la manière de) et de leur faire apprendre.

- 5- Si vous deviez classer par ordre d'importance vos attentes envers les élèves durant ces temps d'usage de la comptine, quel serait ce classement ? (délibérément, je ne donne pas de caractéristiques afin de ne pas limiter votre choix)

① Participation collective → TOUS les élèves.
② Attention soutenue.
③ Mémorisation et capacité des élèves de réciter seul et devant ses camarades.

- 6- En quelques phrases, justifier les 2 premiers critères de votre classement ci-dessus ; donner le critère qui pour vous n'a pas du tout de priorité dans votre mode d'enseignement

* Les moments de comptines permettent en général aux enfants les + inhibés de participer, même si ce n'est qu'avec les gestes.
* Comme je l'ai dit à la ③, les comptines permettent parfois de façon "magique" de recaptiver l'attention de nos élèves.

- 7- Si vous avez eu l'occasion d'enseigner dans plusieurs niveaux de cycle 1, avez-vous établi une progression en termes d'exigences ?

Oui, les exigences ne sont pas les mêmes en PS qu'en MS, et différentes aussi en septembre et en juin.

- 8- Enfin, en quelques mots, du point de vue des chansons amenées dans votre type d'enseignement, avez-vous cette même ligne de conduite générale ?

Oui, mais les chansons laissent moins de part à l'improvisation. En général, il faut un CD (donc l'avoir préparé) alors qu'une comptine ou un jeu de doigts peuvent être faits très rapidement.

QUESTIONNAIRE A RETOURNER AVANT LE 20 MAI 2011 (par avance merci de votre soutien à ce travail important pour moi)

christelle_marmion@yahoo.fr

Christelle Le Bescont
15 rue de la croix blanche

Christelle LE BESCANT – MARMION

Chansons & comptines au cycle 1

Résumé :

Les comptines et les chansons font l'objet d'une pratique très courante au cycle un, cycle de l'école maternelle. Ces dernières sont parfaitement intégrées dans les apprentissages proposés aux enfants et rythment la vie de classe pour ces tous jeunes élèves.

Mais si l'on se place du côté de l'enseignant, de sa façon d'amener les chansons et comptines dans leur mode d'enseignement, la question des exigences de ces derniers envers les élèves reste une problématique assez tacite.

Ce mémoire d'initiation à la recherche s'arrête alors sur ces attentes d'enseignants de classe de maternelle au regard de la pratique de la comptine et/ou de la chanson.

Mots clés : exigences ; attentes ; comptines ; chansons

Chansons & comptines au cycle 1

Summary : (1700 caractères max.)

Bed songs and songs are the object of a very common (current) practice in the cycle one, cycle of the nursery school. These last ones are perfectly integrated (joined) into the learning (apprenticeships) proposed to the children and give rhythm to the life of class for these all young pupils.

But if we take place towards(as for) the teacher, of the way it brings songs and bed songs in their mode(fashion) of education(teaching), the question of the requirements of these last ones to the pupils stays a rather tacit problem.

This report of initiation into the search (research) stops (arrests) then on these waits (expectations) of teachers of nursery class towards the practice of the bed song and/or the song.

Keywords: requirements; waits (expectations); bed songs; songs